

Le CICaC est une association à objet social, qui a pour but de professionnaliser la filière de l'élevage des cailles au Cameroun à travers le regroupement des éleveurs en Gics, unions de Gics et fédérations. Son siège est à Tsinga, entrée 8ème (OPED), Yaoundé. Nous travaillons avec le ministère de l'élevage et devons vulgariser l'élevage, la consommation des œufs et la chair des cailles. Ceci passe par la fixation des normes d'élevage, d'alimentation, de conditionnement, de commercialisation, de prescription à but thérapeutique (notice), d'un code éthique, etc.

L'élevage des cailles au Cameroun date de plusieurs années, mais la caille a été domestiquée pour la première fois en Asie vers 1400, et représente le deuxième élevage de la volaille au Japon après la poule. Mais les origines remontent dans la civilisation Egyptienne et Juive, lorsque le peuple d'Israël est parti de l'Égypte pour la terre promise, il a été nourrit à la manne et à la viande de caille dans le désert confère Bible (Exode 16:8,12,13,35; Nombre 11:31-32). Il ressort donc que la chair de cailles et surtout les œufs ont d'énormes valeurs nutritives et qu'en Europe et Asie, on les consomme généralement pour combattre les allergies et l'impuissance sexuelle. L'élevage des cailles nécessite une connaissance de son mode et environnement de vie (température, alimentation, mode de reproduction, etc). C'est un élevage simple lorsqu'on respecte ces conditions.

Au Cameroun, l'élevage des cailles réussit dans la Région du Centre, de l'Est, Sud, Ouest et un peu le Littoral. L'élevage des cailles est différent de celle des poulets parce que les cailles sont exigeantes en matière de température et d'alimentation. Ce sont des oiseaux et par conséquent s'élèvent dans les cages comme les lapins. Pour son alimentation, la qualité des œufs dépend de la qualité de son alimentation ce qui fait que nous déconseillons de nourrir les cailles pondeuses comme on le ferait pour les poules pondeuses ceci en évitant aux maximum les apports chimiques. Nous conseillons une alimentation bio constituée d'apport en plantes médicinales, légumes et fruits à la place des antibiotiques. Seul ceci peut garantir les propriétés reconnues à l'œufs et chair de caille et par conséquent ses valeurs thérapeutiques. Le CICaC travaille à vulgariser son élevage là où cela est possible, mais surtout à faire bénéficier des vertus des œufs et chair de caille à tous les Camerounais. Le CICaC regroupe plus de 160 éleveurs en ce moment et continu d'encourager les jeunes, les femmes et les personnes à la retraite à pratiquer cette activité qui est rentable. Par exemple pour 100 cailles on gagne près de 1.200.000 fcfa par an.

**Simplice Parfait TCHAMI, Secrétaire Général du Conseil Interprofessionnel des cailles du Cameroun (CICaC)**